



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2005

Samedi 11 juin 2005, 14h00, UniTobler, Lerchenweg 36, 3012 Berne

Procès verbal

Présents (-es) :

Mayor Grégoire ; Ottiger Nadja ; Psota Thomas ; Wymann Christian ; Hangartner Judith ; Eichenberger Caroline ; Colombo Dougoud Roberta ; Allenbach Brigit ; Kappus Elke-Nicole ; Käufeler Heinz ; Rey Séverine ; Pirinoli Christine ; Hertz Ellen ; Kradolfer Sabine ; Wicker Hans-Rudolf ; Helbling Jürg ; Speranza Cecilia ; Verwey Martine ; Znoj Heinzpeter ; Forney Jérémie

Excusés (-ées) :

Jacques Hainard ; Hans-Konrad Schmutz ; Christophe Gros ; Anne-Christine Clottu Vogel ; Sandrine Tolivia ; Florence Galland ; Susanne Jost ; Peter van Eeuwijk ; Brigit Obrist van Eeuwijk ; Barbara Dell'Acqua ; Ueli Hostettler

1. Choix des scrutateurs et du/ de la responsable du procès-verbal

Vu le nombre de participants, le président propose de se passer de scrutateurs officiels. Le PV sera tenu par Jérémie Forney, secrétaire.

2. Procès-verbal de l'assemblée générale du 7 mai 2004

Aucune remarque n'est faite sur le PV de l'AG 2004.

3. Rapport du président concernant les objectifs du comité pour 2005-2007

Le président renvoie au bulletin info 1.2005 pour une présentation détaillée des buts du comité et de la présidence pour les années à venir.

Il souligne cependant son inquiétude croissante face à un réel danger : la baisse d'attractivité de la SSE pour ses membres. Il devient important de repenser le fonctionnement de la SSE, d'envisager de nouvelles structures, afin de conserver ou regagner l'intérêt des membres.

C'est dans ce sens qu'ont été repensés Tsantsa et le Blockseminar. Tsantsa s'ouvre à des articles libres et le Blockseminar se transforme en une Conférence composée de plusieurs panels indépendants afin de susciter un plus large intérêt.

En 2005 le thème central de la Conférence traitera d'anthropologie économique et un deuxième panel est prévu en anthropologie visuelle.

Il est possible que la commission ICME-MAS rejoigne la Conférence en 2005 en y intégrant son propre colloque sous forme de panel (la question est en discussion).

Nous verrons quels fruits porteront ces mesures, en espérant qu'elles permettront de réunir un plus grand nombre d'anthropologues suisses.

Un deuxième but consiste à augmenter le nombre de membres. Il s'agit de renouveler les forces de la société et donc d'un souci sur le long terme. Dans ce but, une action sera lancée pour encourager les étudiants à devenir membres : on offrira des Tsansta pour toute nouvelle inscription. Ceci aura par ailleurs l'avantage de faire diminuer les stocks.

Un dernier objectif est de faire renaître la commission Interface qui n'a plus d'activité depuis plusieurs années. Le rôle de cette commission est de créer et maintenir des liens avec des personnes qui ne sont pas connectées aux réseaux académiques.

Le président adresse encore deux remarques :

La première à la commission ICME : Il relève l'énorme travail qui y est accompli, mais regrette que cela ne bénéficie finalement qu'à un groupe restreint de personnes. Il exprime la volonté d'ouvrir les activités de la commission à l'ensemble des membres.

La seconde à la commission audiovisuelle : Il soulève l'excellent potentiel de mobilisation que représente la commission et propose de s'inspirer du festival organisé par M. Mead aux USA pour créer une sorte de festival de film itinérant, afin de rendre bien publique la collection de films de la SSE.

G. Mayor, président de la commission audiovisuelle, assure que la collection est tout à fait publique et qu'elle a même eu une excellente visibilité en 2004.

4. Election des vérificateurs/-trices des comptes pour 2005-2007

Caroline Eichenberger et Brigit Allenbach se portent volontaires pour vérifier les comptes 2005-2007. L'assemblée les remercie et les élit par acclamation.

5. Rapports annuels 2004 des commissions et du président

Le président prononce encore quelques mots au sujet de l'école doctorale dont le premier cycle s'est terminé ce même jour par une rencontre entre les fellows et le comité de direction de l'école. Le but était de réfléchir ensemble aux améliorations qui peuvent encore être apportées. Il regrette le fait que l'école doctorale ne compte encore que peu de participants réguliers et lance un appel aux doctorants ainsi qu'aux directeurs de thèse.

Commission des musées :

T. Psota, président de la commission, commence son rapport en rappelant qu'il s'agit d'une petite commission réunissant une à deux personnes par musée deux fois par an. Elle est le lieu d'échanges riches, mais ne dirige pas de gros projets pour le moment. Une de ses activités principales est la gestion du fonds des musées. Il s'agit d'une collaboration entre la SEG-SSE et la DDC. La commission évalue des projets de coopération culturelle en vue de l'obtention d'un financement. Le projet en est à une première phase de trois ans.

Le président suggère que les projets retenus face l'objet d'un panel lors de la prochaine Conférence de la SEG-SSE. T. Psota répond qu'il s'agit d'une idée intéressante, mais qui ne sera pas réalisable cette année.

S. Kradolfer propose qu'il y ait tout de même un feed-back lors de la Conférence, car cette possibilité de financement n'est pas assez connue.

S. Rey suggère de mettre les comptes rendus des projets à disposition sur le site internet de la SEG-SSE.

Commission de rédaction

S. Rey enchaîne avec son rapport pour la commission de rédaction dont elle est co-présidente. Tsantsa fêtera ses 10 ans sur le thème « école et multiculturalité ». Le numéro 11 sera lui dédié aux approches anthropologiques de la pauvreté.

Elle rappelle que la nouvelle formule de Tsantsa permet d'intégrer des articles libres d'environ 35-40 000 signes.

Le président demande si la refonte du concept graphique a déjà débutée. S. Rey affirme qu'elle est en cours, mais qu'aucune solution définitive n'a été trouvée. La réflexion est menée d'ailleurs sur plusieurs niveaux : graphisme, diffusion et ouverture de Tsantsa. Le chantier est vaste et les propositions sont les bienvenues.

Elle souligne que l'ASSH est très contente de la revue. Il est cependant possible de s'améliorer, toujours dans le but de servir de pont entre l'ethnologie et la société.

La question du financement ne semble pas poser actuellement problème, mais HR Wicker met en garde du fait que d'ici 4-5 ans, il ne sera plus possible de faire sans sponsor.

E-N Kappus, co-présidente de la commission, évoque la solution idéale qui serait de trouver des sponsors fixes.

Le président rappelle que les ventes de Tsantsa sont minimales et qu'elle ne rapportent pour ainsi dire pas d'argent – même si les problèmes de déficit se sont améliorés –, d'où l'importance d'acquiescer de nouveaux membres qui payeront leur cotisations.

J. Hangartner déplore la froideur de l'esthétique de Tsantsa qui rend une identification des membres à la revue assez difficile.

S. Kradolfer demande s'il serait possible de vendre Tsantsa dans les Instituts.

S. Rey se demande si cela ne poserait pas un problème par rapport au contrat avec Seismo, mais E-N. Kappus pense que non. En fait le contrat n'est pas clair. Il serait probablement possible de vendre Tsantsa dans les Institutions proches de la SEG-SSE (instituts, musées). La question du prix de vente resterait encore à régler.

Commission scientifique

E. Hertz, présidente de la commission, annonce l'élection toute récente par la commission de Sabine Kradolfer pour la reprise de la présidence qu'elle-même quittera prochainement. L'Assemblée confirme cette élection à l'unanimité.

La Conférence 2005, qui représente la principale activité de la commission, a déjà été présentée. E. Hertz rappelle que le thème principal sera : « Nouvelles perspectives en anthropologie économique. » et que la Conférence comptera également plusieurs panels indépendants. Il y aura à peu près 10 contributions sur le thème principal, dont deux faites par des invités. Elle se déroulera à Berne, les 24-25 et 26 novembre 2005.

L'édition 2006 sera organisée à Lausanne par M. Kilani autour du thème : « Anthropologie et sexualité » et comprendra, selon le nouveau modèle, également un call for panel.

Commission MAS (Swiss Medical Anthropology, anciennement ICME)

M. Verwey, nouvelle présidente de la commission, répond aux remarques du président en rappelant le caractère interdisciplinaire de la commission (anthropologie et médecine). Elle reconnaît que la MAS a fonctionné souvent comme une société à part. En tant que nouvelle présidente, elle va réfléchir à ce problème.

M. Verwey décrit les activités qui ont eu lieu en 2004-2005 (le résumé a été fait par M. Verwey elle-même) :

Am 5./6. November 04 fand das jährliche internationale Symposium zum Thema 'Die Politik der Emotionen: Zur Wechselwirkung zwischen neuen psychiatrischen Erklärungsmodellen und sozialen Veränderungen' im Völkerkundemuseum Zürich statt. Die Zürcher Vorbereitungsgruppe setzte sich zusammen aus fünf Personen, von denen eine Mitglied der Interdisziplinären Kommission für Medizinethnologie MAS, jede aber auf dem Gebiet der analytisch-therapeutischen Arbeit im interkulturellen Kontext tätig ist.

Am 12. Februar 05 fand ein erstes Vernetzungstreffen zwischen der AG 'Medical Anthropology' der DGV (Deutsche Gesellschaft für Völkerkunde) und der MAS zum Thema 'Medical Anthropology in Konfliktsituationen' statt. Dieser Workshop am Ethnologischen Seminar Basel diente zugleich als Vorbereitung für ein Panel am 5. Oktober 05 der AG 'Medical Anthropology' im Rahmen der Tagung 2005 der DGV.

Am 22. Februar 05 fand ein MAS-Vernetzungstreffen zum Thema 'Methoden qualitativer Datenanalyse im Bereich Gesundheit und Krankheit' am Schweizerischen Tropeninstitut, Basel statt. Dieser Workshop richtete sich an Studierende fortgeschrittener Semester und Doktorierende, die im Bereich Gesundheit und Krankheit arbeiten.

Am 3.-5. März 05 fand in Ascona die von der MAS mitorganisierte Tagung 'Prévoir et prédire la maladie. De la divination au pronostic: savoirs, pratiques, techniques' statt.

Die Berner Vorbereitungsgruppe hat sich entschieden, das 2005-MAS-Symposium zum Thema 'Narratives: Interdisziplinäre Perspektiven' vom 25./26. November 05 auf den 20./21. Januar 06 zu verschieben. Die für Mai 06 vorgesehene Masterclass zum Thema 'Care' wird nun um ein halbes Jahr vorverschoben und findet am 26. November im Rahmen der SEG-Konferenz vom 24.-26. November 05 in Bern statt.

Die MAS hat sich für eine neue Veranstaltungsstruktur und für Masterclasses statt Symposien entschieden. Kurzfristige Ziele dabei sind Aktivierung der Teilnehmenden und Vertiefung der Diskussion. Langfristige Ziele sind, zur medizinethnologischen Theoriebildung, zur interdisziplinären praxisorientierten Weiterbildung und dazu, dass empirisch etwas Neues herausgefunden wird, beizutragen. Die erste Masterclass wird am 26. November als MAS-Panel 'Home Care and Agency of the Household: A Micro-Ecological Approach to Health' im Rahmen der SEG-Konferenz 24.-26. November 2005 in Bern organisiert.

Par ailleurs, la MAS est en train de repenser le concept de son symposium annuel et souhaite le transformer en une Master Class centrée sur un thème précis avec un invité principal et des co-présentations.

E. Hertz demande s'il ne serait pas possible de transformer à long terme ce projet en un panel de la Conférence annuelle, comme ce sera peut-être le cas pour 2005.

Commission audiovisuelle

G. Mayor, président de la commission, renvoie au rapport annuel disponible sur le site pour le détail des activités de la commission audiovisuelle. Il rappelle que la commission s'occupe des achats de films pour la collection de la SEG-SSE (15-20 par an). Actuellement la liste de films disponibles se trouve sur le site de la SEG-SSE en format pdf, mais ne contient pas de descriptif. Un recatalogage est en cours et d'ici une année, une base de données complète sera disponible sur CD-ROM. G. Mayor rappelle que les emprunts ne sont possibles que via un membre collectif, il n'y a pas de prêt pour les particuliers. Il est toutefois possible de visionner les films à Genève.

En 2004, la commission a organisé un colloque en hommage à Jean Rouch. De plus dans le cadre des 100 ans du MEN, un ciné-club a été organisé avec la collaboration d'étudiants neuchâtelois. Ceci a en outre permis de vérifier l'état de plus d'une centaine de copie (notamment des 16mm et des vidéos de la première génération qui posent un problème de conservation).

L'objectif de la collection de la SEG-SSE est surtout la consultation et non l'archivage (trop cher) et il faudrait encourager d'avantage l'utilisation des films dans le cadre des instituts. A ce jour seul Berne, Neuchâtel et Fribourg y recourent.

Pour l'avenir proche, comme il l'a été dit, la commission organise un panel dans le cadre de la Conférence 2005. Une demande de crédit à aussi été faite auprès de l'ASSH pour le financement d'un colloque en 2006 en collaboration avec la revue électronique ethnographiques.org (<http://www.ethnographiques.org/>).

S. Rey ajoute que la commission audio-visuelle collabore avec la commission de rédaction pour le dossier photographique de Tsantsa.

6. Admission et exclusion de membres

Le secrétaire projette les listes des nouvelles inscriptions et des départs de membres. Les nouveaux membres sont tous acceptés par l'assemblée à l'unanimité.

7. Comptes 2004 et rapport des vérificateurs de comptes

U. Hostettler et S. Jost, vérificateurs des comptes 2004, n'ayant pas pu participer à l'AG, ont envoyé leur rapport au président. Ils confirment l'exactitude des comptes et en donne décharge.

Le président en fait une brève présentation. Il commence par signaler que la SEG-SSE a atteint en 2004 un certain bénéfice. Ceci est plutôt inhabituel, et est notamment dû au travail de collecte des cotisations accompli par le secrétaire, J. Forney.

En ce qui concerne Tsantsa, le sponsoring de 10 000 fr de BMU Stiftung a permis de ne pas augmenter les cotisations, ce qui est un but à poursuivre. Le fait que la SEG-SSE compte beaucoup de membre est en ce sens positif : beaucoup de sociétés plus petites ont dû augmenter le montant de leurs cotisations pour financer leur journal. Les cotisations pour les membres de la SEG-SSE sont basses et il faut essayer de conserver cette politique là.

8. Budget définitif 2005

Pas de commentaires sur le budget 2005. Le président rappelle que grâce au travail d'Yvan Droz (ancien président) et de Pascal Steiner (caissière), les finances de la SEG-SSE ont été assainies et que nous disposons aujourd'hui de meilleures bases sur lesquelles partir. Le fait que chaque commission ait maintenant un caissier est à saluer. Ceci a rendu beaucoup plus transparent les flux d'argent au sein de la société.

9. Budget provisoire 2006

Le budget 2006 n'est pas encore disponible.

10. Ecole doctorale suisse en ethnologie/anthropologie

En ce qui concerne le premier cycle de l'école doctorale, le président renvoie à ce qu'il a dit en en début de séance (cf. point 5).

11. Commission interface

Le président rappelle que le but de cette commission était le maintien de lien avec les gens éloignés du milieu académique et actif dans la « praxis ». La première commission a échoué est s'est dissoute. Toutefois elle existe encore dans les statuts de la SEG-SSE. Un ethnologue de Zürich, Markus Weilenmann, s'est proposé pour lui redonner vie, en la centrant sur le thème du développement. L'avantage de cette proposition est qu'elle offre un thème clair, touchant à une ethnologie ancrée dans la pratique et qui n'est pas encore traité dans le cadre de la SEG-SSE. Le président donne donc son avis favorable et estime qu'il faut offrir une chance à ce projet. Il propose d'organiser une rencontre avec les gens éventuellement intéressés afin de réfléchir plus concrètement à la question.

N. Oppliger se demande si le thème choisi n'est pas trop étroit.

Le président répond qu'il est provisoire et est encore à discuter.

H. Käufeler estime qu'un thème trop particulier fera se réunir des gens qui se connaissent déjà. Pourquoi alors recréer cette commission ?

E-N Kappus ajoute qu'il faudra définir clairement la fonction de la commission.

Le président répond que la commission devra servir de forum entre le monde académique et celui de la pratique. Il ne souhaite rien imposer, mais il rappelle que la commission dans sa version « large » n'a pas fonctionné.

B. Allenbach verrait elle aussi un domaine plus large. Les ethnologues sont « exotiques » sur le marché du travail. Si le but est de les faire connaître, le modèle proposer pour la commission n'est pas le bon.

Le président précise que le thème proposé est à envisager comme un point de départ pouvant donner lieu à un premier panel dans le cadre de la Conférence et ensuite laisser la place à un autre.

M. Verwey propose de continuer la réflexion jusqu'en novembre et de présenter un projet à la Conférence.

Le président dit qu'il d'agit de charger quelqu'un de la recréation de la commission. Brigit Allenbach, Cecilia Speranza (qui a vécu la première version de la commission) et quelques autres membres se disent intéressés à y participer. Brigit Allenbach prendra contact avec M. Weilenman.

S. Rey rappelle qu'elle-même et E-N Kappus n'ont pas encore été élue officiellement à la présidence de la commission de rédaction. Ceci est fait sur le champ et à l'unanimité.

12. Conférence de la SSE en 2005

Pour la Conférence 2005, le président renvoie à ce qui a déjà été dit par lui-même (point 3) et part E. Hertz (point 5)

13. Activités prévues pour l'année 2006 :

a) Conférence de la SSE 2006

Comme E. Hertz l'a déjà dit, elle se déroulera à Lausanne et sera organisée par M. Kilani sur le thème : anthropologie et sexualité.

b) Autres activités des commissions et projets

Cf. point 5

c) Assemblée générale 2006

Elle aura lieu à Neuchâtel et E. Hertz propose de la faire coïncider avec le prochain vernissage du Musée d'ethnographie de Neuchâtel.

d) Ecole doctorale, 2e cycle

H. Käufeler présente le 2^e cycle de l'école doctorale qui débutera en automne 2005.

Les différents modules seront centrés sur des concepts-clé en anthropologie : kinship, ritual, law/rights, space, Belief, trust, power.

Au niveau de l'organisation générale, les Instituts de Volkskunde de Bâle et Zürich ont été intégrés à l'école doctorale. Il est important d'informer maintenant les doctorants. Ceux qui sont intéressés peuvent prendre contact avec Heinz Käufeler.

Il est possible de suivre un module individuellement (coût 80.-). Le but est toutefois de créer un groupe de travail constitué de fellows qui suivent au moins 5 modules chacun. La participation aux modules est entièrement gratuite pour les fellows et ceux-ci recevront un diplôme à la fin du cycle.

J. Hangartner ajoute, en tant que fellow du premier cycle, que l'expérience a montré qu'il était plus intéressant pour tous d'avoir des participants réguliers plutôt que sporadiques. Ainsi les gens se connaissent et connaissent les recherches de chacun. La réflexion peut donc s'approfondir et se poursuivre au fil des modules.

14 Communications et varia

Un membre demande des nouvelles au sujet de la représentation des étudiants au comité de la SEG-SSE. Le président répond que la place est toujours vacante. Les Instituts ont été contactés, mais il n'y a pas eu de réponse.

N.-E. Kappus relie ce problème au manque de visibilité de la SEG-SSE pour les étudiants. Un moyen de susciter leur curiosité serait peut-être de mettre le logo de la SEG-SSE sur les sites des Instituts, avec un lien.

S. Kradolfer propose qu'un mail soit envoyé aux membres étudiants afin de trouver des personnes intéressées. L'idée est soutenue par d'autres membres.